

**DISCOURS D'UN  
DE MESSIEURS  
DES ENQUESTES  
AU PARLEMENT,  
TOUTES LES...**

---



B1

789-1-4

# DISCOURS

D'UN DE MESSIEURS  
DES ENQUESTES  
AU PARLEMENT,  
TOUTES LES CHAMBRES  
ASSEMBLÉES,  
SUR LES CONSTITUTIONS  
DES JÉSUITES.

*Du dix-sept Avril mil sept cents soixante-un.*

MESSIEURS,



EUX Mémoires imprimés ;  
l'un pour les Jésuites , l'autre  
pour leurs Parties adver-  
ses , à l'occasion d'une Cause  
commencée de plaider Lundi dernier ,  
en la Grand'Chambre de la Cour , me  
paroissent publier & discuter avec trop  
d'éclat les Constitutions des *Jésuites* ,  
pour que je puisse me dispenser d'avoir



l'honneur de présenter à la Cour quelques observations que ces Mémoires fournissent naturellement , qu'ils rendent même indispensables , & qui peuvent mériter à bien des égards toute l'attention de la Cour : observations néanmoins qui ne concernent en aucune manière la Cause ni la question dont la Grand'Chambre est saisie.

D'une part , le Mémoire pour les *Jésuites* paroît en quelque sorte borner la discussion qu'il fait des Constitutions des *Jésuites* & des textes qu'il en cite , à ce qui concerne l'autorité du Général des *Jésuites* sur les biens de leurs différentes Maisons : Mais cependant ce Mémoire non-seulement avance que le Gouvernement, bien connu par la Cour, de tous les Ordres Religieux , diffère dans la forme d'avec le Gouvernement des *Jésuites*, dont la Cour ne put connoître l'état , même en les interrogeant , pour sçavoir quels ils étoient en 1626 ; mais encore ce Mémoire cite en marge , page 35 , une Edition faite à Prague en 1757 des Constitutions des *Jésuites* : & ces Constitutions , imprimées plusieurs fois avant cette Edition , n'ont cependant jamais été mises sous les yeux de la Cour.

II - (3)

De l'autre part , voici ce que l'on trouve pages 17 & 18 du Mémoire imprimé pour les Parties adverses des *Jésuites* ; Parties qui d'abord intervenantes dans la Cause pendante en la Grand'Chambre , se sont délistées de leurs interventions.

#### PREMIERE PROPOSITION.

« Le Gouvernement de *la Société*  
 » des *Jésuites* est despotique , tout jus-  
 » qu'à la regle même est soumis au  
 » pouvoir absolu du Général .... C'est  
 » la Constitution de *la Société des*  
 » *Jésuites* que nous allons dévelop-  
 » per. ... Cette règle ne fut pas faite  
 » pour être connue , elle se condam-  
 » na elle-même , en naissant , au mystere  
 » le plus impénétrable..... Le sceau  
 » est rompu , le secret est révélé de-  
 » puis long-tems ; mais c'est ici la pre-  
 » miere fois qu'il se découvre tout en-  
 » tier à la face des Tribunaux : & la  
 » Cour , dont l'autorité seule pouvoit  
 » rendre légitimes les principes de l'In-  
 » titut , ne commencera que d'aujour-  
 » d'hui à bien connoître le systême de  
 » ce Gouvernement , aussi vrai qu'in-  
 » croyable , qui a toujours fui ses re-  
 » gards. »

I

A ij

C'est donc à la Cour entière que je me crois obligé à tous les titres & par tous les devoirs possibles , comme Chrétien , comme Citoyen , comme François , comme Sujet du Roi, comme Magistrat , de présenter quelques observations sur des Constitutions & un Régime, que le Mémoire dont il s'agit semble dénoncer d'ailleurs aux premiers Magistrats , dans la généralité la plus étendue & la plus intéressante qui puisse jamais exiger toute l'attention de la Cour.

Ces observations pourroient concerner d'abord *le mystere profond*, (1) que la trente-huitième des Règles communes des Jésuites ordonne être fait *aux externes, tant de ce qui se passe chez les Jésuites, que de leurs Constitutions, Livres ou Ecrits, qui contiennent leur institut ou leurs privilèges ; le même* (2) *mystere recommandé à l'égard de quel-*

(1) Regulæ communes 38 p. 77. Vol II. Institutum Societatis Jesu, autoritate Congregationis generalis XVIII. meliorem in ordinem digestum, auctum & revisum. Pragæ, typis Universitatis Carolo - Ferdinandæ, in Collegio Societatis Jesu, ad S. Clementem, anno 1757. II. Vol. in-fol.

(2) Ordinationes generalium, Cap. II<sup>o</sup>. 4. ib. Vol. II. p. 243.

*ques classes, même toutes entieres, de Jésuites, qui ne doivent connoître les Constitutions & Regles, que par un certain Abrégé destiné aussi à être communiqué aux externes, (3) lorsqu'il le faudra. Parlerois-je des précautions prises pour rendre les Regles & Constitutions des Jésuites aussi incertaines qu'inconnues, en permettant, par des Bulles de 1543, 1549, 1582, 1584, au Général (4) des Jésuites d'altérer, changer & abroger leurs Regles, suivant la diversité des tems & des lieux, la qualité & la différence des choses, & de faire de nouvelles Constitutions, qui seront censées par le seul fait approuvées du Saint Siege ? Citerois-je la multiplicité de tous les privilèges passés, présens (5) & possibles, lesquels, accordés, ou qui le seroient à quelque Ordre, ou à quel-*

(3) *Decreta Congregationum generalium Societatis Jesu. Congregationis V. Decret. XLII. in M. S. D. 56. pag. 554. Vol. I. Instit. Societ. Jesu &c. Declarationes in examen in Cap. I. G. p. 342. Vol. I. Institut. Societat. Jesu, &c.*

(4) *Litteræ Apostolicæ pag. 10. 91. Vol. I. Institut. Societatis Jesu, &c.*

(5) *Voyez les Bulles des 27 Septembre 1540, 3 Juin 1545, 18 Octobre 1549, 21 Juillet 1550, 22 Octobre 1552, 13 Avril 1561, 7 Juillet 1571, 25 Mai 1572, 3 Mai 1575, 30 Octobre 1576, 22 Septembre 1582, 10 Sep-*

que personne ne ce soit, sont appropriés aux Jésuites par une foule de Bulles recueillies avec leurs Regles & Constitutions ?

Je me hâte de passer à des observations qui peuvent mériter encore plus l'attention de la Cour, sur ce qui forme & compose la *Société des Jésuites*, sur la condition respective du Général de cette Société & de tous ses Membres quelconques ; & ce ne sera que dans les Constitutions des *Jésuites* que je chercherai à pénétrer la forme de leur Institut & la nature de leur Gouvernement.

En premier lieu, considérons en quoi consiste la *Société des Jésuites* ; comment on peut devenir Membre de cette Société, ou cesser de l'être ; comment on peut discerner les uns & les autres.

1<sup>re</sup>. Suivant les Constitutions & Déclarations, la *Société des Jésuites*, prise dans (6) son sens le plus étendu, comprend tous ceux qui vivent sous l'obéissance

tembre & 20 Novembre 1584, & presque toutes les Bulles, *Vol. I. Institut. Societ. Jesu, &c. pag. 5. ad pagin. 259.*

(6) *Examen & Constitutiones Societatis Jesu cum Declarationibus V. Pars cap. 1. Declaratio in cap. 1. A. pag. 402. vol. 1. Institut. Societ. Jesu. Autoritate Congregationis generalis xviii.*

(7)

du Général, même les Novices, & généralement tous ceux qui, ayant la résolution de vivre & mourir dans la Société, sont en probation. Mais tantôt la Société des Jésuites, dans une seconde manière moins étendue, comprend, outre les Profès, les Coadjuteurs formés, & même les Ecoliers approuvés; & le Corps de la Société consiste dans ces trois parties: tantôt, dans une troisième manière, qui est plus propre, la Société des Jésuites comprend seulement les Profès & les Coadjuteurs formés: tantôt enfin, la Société des Jésuites, sous une quatrième acception, qui est la plus propre, ne comprend que les Profès seulement.

2°. Toutes ces différentes classes de Jésuites se distinguent par le nombre & la nature des Vœux. Le Jésuite au Noviciat (7) peut vouer la pauvreté, la chasteté & l'obéissance, & les Constitutions l'y invitent; mais ces trois Vœux ne le lient qu'à Dieu, & non à la Société, parce qu'ils ne sont point

meliozem in ordinem digestum, auctum & revifum. *Pragæ*, typis Univerfitatis Carolo-Ferdinandæ in Collegio Societ. Jef. ad fanctum Clementem anno 1757. 2. vol. in-fol.

(7) Declarationes in examen gen. in cap. 1. E pag. 342. vol. 1. Institut. Societ. Jefu, &c.



faits au Général. Ces trois mêmes Vœux (8) sont aussi ceux des *Jésuites après le Noviciat, des Ecoliers approuvés, des Coadjuteurs formés*, qui y joignent un quatrième Vœu, d'instruire la Jeunesse ; mais alors ces Vœux sont publics & faits au Général ; & sans être solennels, ils lient à la Société. Les *Jésuites Profès* ajoutent à tous ces Vœux celui de l'obéissance au Pape pour les Missions ; & ces Vœux sont alors solennels, quoiqu'ils ne soient pas faits dans une autre forme que ceux des Coadjuteurs formés, ou des Ecoliers approuvés. Enfin, (9) il y a quelques *Jésuites* qui ne sont admis qu'à la Profession solennelle des trois Vœux seulement, de pauvreté, de chasteté & d'obéissance.

3°. Les Constitutions ajoutent néanmoins, qu'on est tellement de la Société des *Jésuites*, (10) par chacune de ces différentes manières d'en faire partie, qu'on y est également capable de recevoir du

(8) Constitut. cum Declarat. 5. Pars. Declar. in cap. 4. pag. 406. vol. 1. Institut. Soc. Jesu, &c.

(9) Examen generale, Declar. in cap. 1. D pag. 342. vol. 1. Institut. Societ. Jesu, &c.

(10) Constitut. cum declar. Declar. in cap. 1. pag. 402. vol. 1. Institut. Societ. Jesu, &c.

*Général tous les trésors des graces spirituelles dont le Saint Siège l'a rendu le dépositaire , pour les départir à sa volonté aux Membres de la Société.*

4°. L'on a vû que la *Société des Jésuites* comprend (11) généralement tous ceux qui , ayant la résolution de vivre & de mourir dans la Société , sont en probation; mais, d'une part, le *Général des Jésuites* (12) peut abréger ou prolonger , tant qu'il lui plaît , le tems de la probation ; de l'autre part , ceux qui sont en probation ne portent pas l'habit de Jésuite , ne doivent (13) pas être admis dans ce qu'on appelle *Maison de probation* , sinon comme hôtes , n'y doivent pas demeurer plus de trois jours. On pourroit donc être véritablement , & toute sa vie , *Jésuite* , sans avoir fait aucun Vœu public , sans demeurer dans aucune *Maison de la Société* , sans porter l'habit de *Jésuite*.

(11) *Examen & Constitut. Soc. Jesu , cum declar. V. Pars cap. 1. decl. in cap. 1. A p. 402. vol. 1. Institut. Soc. Jesu , &c.*

(12) *Examen & Constitut. Societ. Jes. cum declar. V. Pars cap. 1. decl. in cap. 1. C pag. 403. vol. 1. Institut. Societ. Jesu , &c.*

(13) *Examen & Constitut. Soc. Jes. cum decl. I. Pars cap. 4. decl. in cap. 4. B. pag. 364. vol. 1. Institut. Societ. Jes. &c.*

5°. En ce qui concerne *l'habit des Ecoliers approuvés*, qui sont la seconde des quatre Classes de *Jésuites*, les Déclarations disent, (14) *qu'il est convenable d'en donner un plus honnête plus commode, & moins vil aux Etudiens approuvés, qu'aux Novices. Les Jésuites Profès ne doivent observer que trois choses dans leur manière de s'habiller ; (15) la première, que l'habit soit honnête ; la seconde, qu'il soit conforme à la Coutume des lieux où l'on vit ; la troisième, qu'il n'ait rien de contraire, disent les Constitutions, à la pauvreté dont nous faisons profession. Mais si les Constitutions proscrivent en conséquence les velours & draps fin, les Déclarations ajoutent : (16) Ce qu'on dit des velours & draps fins doit s'entendre des habits neufs que la Maison Professe fourniroit : car il n'y a pas d'inconvéniens que ceux qui sont entrés dans la Société avec*

(14) Examen & Constit. Soc. Jes. cum decl. Pars III. cap. 2. decl. in cap. 2. G. cum Scholasticis, &c. pag. 377. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

(15) Exam. & Const. Soc. Jesu cum decl. sexta Pars cap. II. 15. pag. 410. vol. 1. Institut. Soc. Jes. &c.

(16) Exam. & Constit. Soc. Jes. cum declar. sexta Pars, cap. II. declar. in cap. II. M. p. 411. vol. 1. Institut. Societ. Jes. &c.

un habit de drap fin ou d'autres-étoffes , continuent de s'en servir ; ni même qu'en certaines occasions , ou pour quelques nécessités , un Jésuite porte des habits plus riches , cependant honnêtes.

6°. Les Jésuites Profes , outre les quatre Vœux , s'engagent encore par d'autres, notamment (17) à ce que dans le cas où ils seroient contraints d'accepter un Evêché , ils conserveront toujours à l'égard du Général une dépendance telle qu'ils ne refuseront jamais ses conseils , ou ceux du Jésuite qu'il aura daigné l'ordonner pour le représenter , & qu'ils obéiront docilement à ce qui leur sera conseillé. Ce Vœu porte à la vérité , si je juge ce qu'il me conseillera préférable à mes propres pensées ; mais il ajoute aussi , le tout entendu selon les Constitutions & Déclarations de la Société. Or elles exigent que (18) tout Jésuite renonce à sa propre

(17) Exam. & Constit. Soc. Jes. cum decl. *decima Pars* formula votorum simplicium quæ professi emittunt post professionem, &c. 5. *pars* pag. 448. vol. 1. Institut. Societ. Jes. &c.

(18) Exam. & Constit. Soc. Jes. cum decl. 3. *Pars* c. 1. 23 , & *sexta Pars* c. 1. I. & declar. in cap. 1. C. pag. 373 & 408. vol. 1. Institut. Soc. Jesu, &c.

*volonté, & ne se propose d'autre règle que la volonté de son Supérieur.*

7°. *Aucun Jésuite (19) lorsqu'il n'est pas Profès des quatre Vœux, ne peut sortir de la Société, eût-il même un Indult du Pape, que par le consentement du Général, si ce n'est pour se faire Chartreux; mais le Général non-seulement peut juger (20) que le Jésuite qui demande de sortir, demande sans causes suffisantes, & qu'il est d'ailleurs un Sujet propre à la Société; & alors il a droit de lui imposer silence, de le punir sévèrement, s'il insiste; & s'il quitte la Société, de le poursuivre comme Apostat: le Général a encore ce même droit de poursuivre, s'il juge que le Jésuite à qui il a permis de sortir, a obtenu cette permission sur de faux exposés, ou par importunité.*

8°. *Les Jésuites, (21) même Profès*

(19) *Litteræ Apostolicæ Gregorii XIII. 13. Octob. 1584. pag. 86 & 87. vol. 1. Instit. Soc. Jesu, &c.*

(20) *Decret. Congregat. generalis Societ. Jes. Decret. VII. Congreg. XXII. in M. S. D. 29. 1. 4. pag. 594. 595. vol. 1. Institut. Societ. Jesu, &c.*

(21) *Exam. & Constit. cum decl. 2. Pars; cap. I. 1. 2. Decl. in cap. 1. A. p. 365. vol. 1. Instit. Societ. Jesu, &c.*

*des quatre Vœux, à quelques grades ou dignité qu'ils soient parvenus dans la Société, peuvent être renvoyés, disent les Constitutions, en observant seulement que les causes de ce renvoi doivent être d'autant plus dignes & plus graves, que ceux des Jésuites qu'elles concerneront seront plus étroitement joints au Corps de la Société. Les Déclarations sur les Constitutions portent qu'on peut (22) renvoyer des Jésuites, soit en secret, quand les causes ne pourroient se dire sans troubler l'esprit des autres Jésuites; soit pour des causes secrètes, qui ne supposeroient même aucun péché, soit uniquement, comme disent les Constitutions, parce qu'il ne (23) conviendrait pas au bien commun de la Société que tels Jésuites y restassent. Mais en même-tems la Société des Jésuites peut toujours reprendre quand elle veut ceux (24) auxquels elle a permis de se retirer, ou qu'elle a congédiés; & si dans ces cas elle les*

(22) Exam. & Constit. cum declar. 2. Pars; cap. 3. Declar. in cap. 3. pag. 368. vol. 1. Instit. Societ. Jesu, &c.

(23) Exam. & Constit. cum declar. 2. Pars; cap. I. 1. pag. 365. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

(24) Exam. & Constit. cum declar. 2. pars; cap. 4. 8. pag. 369. vol. 1. Instit. Soc. Jesu, &c.

*soumet de nouveau à des examens. ou autre acte de probation, ce n'est qu'autant que le Supérieur le jugera à propos.*

Que penser, Messieurs, d'un Institut où tout est mystérieux, incertain, variable, qui ne présente dans ses Vœux, dans ses Regles, dans ses Membres, dans son essence & son existence, dans l'habillement même du plus grand nombre de ceux qui le composent, que de l'incertitude, de l'instabilité; d'un Institut, dont la résolution d'y vivre & d'y mourir sous l'obéissance du Général, sembleroit être le lien le plus fort, le caractère unique, & qui pourroit, au moyen de ce que sur quatre classes de Jésuites il y en a trois qui peuvent souvent n'en pas porter l'habit, se trouver tout-à-la-fois répandu & caché dans toutes les conditions, toutes les professions, & peut-être même dans toutes les Religions? Mais de qu'elle conséquence d'ailleurs ne paroîtront pas dans tout Etat policé les Constitutions d'un pareil institut, si l'on considère la nature & la forme de son Gouvernement, la condition particulière & unique de celui qui en est le Chef, la condition commune & générale de tous les Mem-

Bres ; sans aucune exception ? Que le Corps des *Jésuites* se gouverne par un Général, des Provinciaux, des Recteurs ou Préfets ; d'une part, une Bulle de 1591 prononce que le *Fondateur de l'Institut des Jésuites a voulu* (25) *que le Régime en fût monarchique dans toutes les parties ; mais elle ajoute que ce Fondateur a voulu que tout dépendît de la décision & de la volonté du seul Général : elle loue ce Gouvernement, comme formant l'essence de l'Institut, par deux raisons ; la première, que ce genre de régime est le seul convenable aux intérêts de la Société ; la seconde, que par-là le Pape sera plus en état de disposer de tous les Jésuites selon sa volonté ; elle traite de perturbateur audacieux quiconque osera porter atteinte à ce Gouvernement ; elle défend aux Evêques, Archevêques, Patriarches, Cardinaux, même à toutes personnes de quelque autorité temporelle qu'elles soient revêtus, d'attaquer, changer, altérer le Gouvernement des Jésuites ; elle ordonne enfin que cette Bulle ne puisse subir altération, limitation, dérogation, de la part du*

(25) *Litteræ Apostolicæ Gregorii XIV. Constitutio 1591. 1v. Kalendas Julii, p. 102. & seq. vol. 1. Instit. Soc. Jesu, &c.*



Saint Siège même ; & que dans le cas où elle en éprouveroit , le *Général des Jésuites* puisse , de sa seule autorité , rétablir un Régime , où tout dépend de la décision & de la volonté du seul Général. De l'autre part , quelle est la condition respective du *Général des Jésuites* & de tous les Membres quelconques de la Société ; de quelle nature & de quelle étendue est l'autorité de l'un & la dépendance des autres , dans tous les points , & sous tous les rapports possibles ?

En premier lieu , dès qu'un Général des Jésuites est élu , (26) il peut , dit le *Compendium* , exercer une pleine Jurisdiction sur tous ceux qui vivent sous son obédience , quelque part qu'ils demeurent , même sur ceux qui sont exempts , même sur ceux qui ont des facultés quelconques. Y auroit-il donc des Jésuites qui auroient des facultés privilégiées ? Et quels seroient donc ces de Jésuites ? C'est du *Général qu'émane* , (27) suivant les Constitutions , toute l'autorité quelconque

(26) *Compendium Privilegiorum Soc. Jesu, Verbo generalis* 1. pag. 305. vol. 1. Institut. Societ. Jesu.

(27) *Exam. & Constit. cum decl. 8. pars, cap. 1. 6. pag. 424. vol. 1. Institut. Soc. Jes. &c.*

*des Provinciaux, desquels elle se communique aux Supérieurs locaux, qui l'exercent sur les inférieurs. Le Général nomme, suivant les Constitutions; (28) les Préfets, les Recteurs & Provinciaux, qui n'ont d'autorité que la portion que le Général leur aura communiquée; il peut, selon les Déclarations, les (29) continuer & les destituer quand il lui plaît, sans les noter, s'il n'en est pas content. Les Préfets, Recteurs & Provinciaux (30) rendent compte au Général. Une Bulle de 1591 n'attribue qu'au Général (31) le discernement & la distribution de tous les Offices. Si la Société des Jésuites donne au Général quatre Assistans, (32) il n'est pas obligé de les consulter: ces Assistans n'ont que le droit de représenter; c'est au Général seul à décider; en cas de mort ou d'absence de ces*

(28) Exam. & Constit. cum declar. 9. pars, cap. 3. 7. p. 436. vol. 1. Instit. Societ. Jesu, &c. *ibid.* cap. 3. 14. pag. 437. & 438.

(29) *Ibid.* Declar. in cap. 3. nonæ partis Constit. 3. pag. 439.

(30) Exam. & Constit. cum declar. 9. pars, cap. 3. 15. pag. 438. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

(31) Litteræ Apostolicæ, pag. 102. vol. 1. Instit. Societ. Jesu, &c.

(32) Exam. & Constit. cum declar. 9. pars, cap. 6. 10. 11. pag. 443, 444. vol. 1. Instit. Soc. Jesu, &c.

*Assistans* (33) il peut en nommer lui-même d'autres ; & il a droit d'envoyer au loin pour des causes graves , ceux que la Société a nommés. On a vû qu'il n'appartient qu'au Général d'admettre dans la Société , de permettre d'en sortir ; qu'il peut seul congédier , rappeler ou laisser rentrer. Le Général n'a pas une autorité moins unique (34) & moins absolue sur les Maisons & Colléges , & sur les Missions , que sur les personnes. Si l'on se rappelle celle qu'il a sur les Regles mêmes de l'Institut , qu'il peut changer , est-il possible qu'il existe , ou même que l'on imagine une autorité plus étendue , plus arbitraire & plus despotique ? Mais quelle idée n'en donne pas la dépendance dans laquelle tous les Jésuites , tels qu'ils soient , sont de leur Général , si l'on considère en outre les objets & les ressorts de cette dépendance !

Tous les Jésuites sans distinction , à quelque grade qu'ils soient parvenus

(33) Exam. & Constit. cum declar. 9. pars , cap. 5. 2. 3. pag. 440. vol. 1. Inst. Soc. Jes. &c.

(34) Exam. & Constit. cum declar. 4. pars , cap. II. 1. IX. pars , cap. 3. 17. ibid. 9. pars , cap. 3. 9. pag. 380. 437, 438. vol. 1. Institut. Societ. Jesu , &c.

dans la Société, sont assujettis & liés à la volonté arbitraire & absolue du seul Général, par tous les liens qu'il est possible d'imaginer.

Liens d'engagement, de serment & de Vœux ; tous les Jésuites *promettent & sont obligés* (35) suivant les termes exprès de leurs Constitutions, *de voir dans leur Général Jesus-Christ même présent*. C'est au Général que s'adressent les Vœux que les Jésuites disent être solennels, & qui, quoique faits déjà les mêmes & dans la même forme, ne l'étoient pas, faute d'être adressés au Général. *Il faut qu'ils soient persuadés qu'ils* (36) *doivent se laisser gouverner par leurs Supérieurs* (qui n'ont d'autre autorité que celle que veut bien leur communiquer le Général) *& doivent se laisser gouverner, de quelle maniere ? comme un cadavre, qui se laisse porter où l'on veut, tourner & retourner de tout sens ; ou comme un bâton dans les mains d'un vieillard, qui s'en sert de quelque maniere & quelque part*

(35) *Formulae votorum*, pag. 166 & 167. vol. 2. *Instit. Soc. Jes. &c.*

(36) *Exam. & Constit. cum declar. 6. pars, cap. 1. pag. 407, 408. vol. 1. Institut. Societ. Jesu, &c.*

qu'il le veuille. L'obéissance de tout Jésuite à son Supérieur doit être perpétuelle, sans réserve, sans borne, sans délai, dans la volonté & dans l'entendement, de sorte qu'il renonce à son propre sens & à ses lumières; qu'il croie que celui qui lui commande a raison en tout ce qu'il ordonne; & qu'il l'exécute aveuglément sans retours & sans hésitation; qu'il regarde tout commandement sans distinction, comme un précepte divin; qu'il y obéisse sans écouter sa raison, (37) & avec un certain transport aussi aveugle que celui par lequel on obéit aux préceptes de croire ce que la Foi Catholique enseigne.

Cette obéissance est exigée non-seulement dans les choses d'obligation; mais dans les indifférentes, sur un signe & moins qu'un signe, comme si Jésus-Christ lui-même eût parlé, & sans achever même une lettre commencée. C'est ce que porte une lettre du Fondateur des Jésuites.

Liens d'inspection sur les consciences.  
Le Général doit autant qu'il le pourra (38)

(37) Epistola S. Pat. Ignatii de virtute obedientiae pag. 161 & seq. imprimis n. 18. pag. 165. vol. 2. Instit. Soc. Jesu, &c.

(38) Exam. & Constit. cum declar. 9. pars, cap. 3. 19. pag. 438. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

avoir connoissance de tous les Jésuites, & surtout des principaux Officiers. Que tous les Membres de la Société ne cachent rien, ni d'intérieur ni d'extérieur à leurs Supérieurs. (39) Tous les Profes & les Coadjuteurs formés doivent, au moins une fois par an, & toutes les fois que le Supérieur le jugera à propos, être prêts à ouvrir leur conscience, ou dans la Confession ou secrètement, ou d'une autre manière, même de faire une Confession générale. Les dispositions intimes de tout Jésuite sont portées de degrés en degrés jusqu'au Général. Toutes les semaines chaque Supérieur doit écrire (40) au Provincial l'état des personnes de la Société, & tout ce qui se passe, non-seulement parmi les Jésuites, mais encore parmi les Etrangers dans leurs Maisons ou Collèges, & il doit écrire de manière que le Provincial, quoiqu'absent, connoisse tout comme s'il étoit présent. Les Provinciaux écriront tous les mois au Général, les Recteurs, Supérieurs des Maisons & Maîtres des Novices écriront tous les trois mois.

Liens de soumission quant à la créance, à la morale, aux sentimens, à la con-

(39) Exam. & Constit. cum declar. 6. pars, cap. 1. 2. pag. 408. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

(40) Regulæ communes, formula scribendi 2. 3. & seq. pag. 125. & seq. vol. 2. Instit. Soc. Jesu, &c.

« suite. Il ne doit y avoir dans la Société  
 des Jésuites, disent leurs Constitutions,  
 (41) qu'une même manière de penser, une  
 seule Doctrine, une même façon de se con-  
 duire, unité de doctrine, de jugement &  
 de volonté, autant qu'il est possible. Si  
 quelque Jésuite pensoit sur quelque matière,  
 dit l'examen, (42) autrement que l'E-  
 glise & ses Docteurs, il doit soumettre  
 son sentiment à la définition de la Société. »  
 » Etranges paroles, s'écrioit le bien-  
 heureux Lanuzza dans une Requête  
 au Roi d'Espagne, (43) » & bien ca-  
 » pable d'effrayer tout Docteur Catho-  
 » lique ! La Règle de Doctrine qu'on  
 » propose aux Jésuites, ajoute le même  
 » Lanuzza, n'est plus la Doctrine com-  
 » mune de l'Eglise & de ses Docteurs,  
 » c'est aux opinions communes dans la  
 » Société qu'on lui commande de se  
 » conformer ; & la Société des Jésuites,  
 » en s'imposant dès sa naissance, par un  
 » Decret, de suivre la Doctrine de Saint

(41) Exam. & Constit. cum declar. 3. pars ;  
 cap. 1. 18. pag. 372, 373. vol. 1. Institut. Societ.  
 Jesu, &c.

(42) Exam. & Constit. cum declar. 3. exam.  
 gén. cap. 3. 2. III. pars, cap. 1. declar. in cap. 1.  
 pag. 344. 375. vol. 1. Instit. Soc. Jesu, &c.

(43) Libell. supplex ad Philip. regem sexta  
 sectio. Histor. Congr. de Auxiliis append. n. 5.

» Thomas, avoit cependant ajouté ;  
 » à moins (44) qu'il ne survînt une Théo-  
 » logie plus accommodée au tems. »

Liens d'intérêt personnel. C'est le Général seul qui admet dans la Société, permet d'en sortir, en renvoie, y fait rentrer, dispose de toutes les places, juge de tous les talens, & en décide arbitrairement & souverainement la destination & l'emploi : aucun Jésuite enfin ne peut sans la permission du Général être élevé à (45) aucune dignité, même hors de la Société.

Liens de crainte & d'asservissement aux délations secrettes. Le Général doit avoir un (46) Catalogue de tous les Jésuites du monde, avec leurs noms & leurs qualités. Dans toutes les Maisons sont établis par les Constitutions, des Consultants, (47) des Admoniteurs, (48)

(44) Exam. & Constit. cum declar. 4. pars, cap. 14. Declar. in cap. 14. B. pag. 397. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

(45) Exam. & Constit. cum declar. 9. pars ; cap. 3. 13. pag. 437. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

(46) Exam. & Constit. cum declar. 9. pars ; cap. 6. 3. pag. 442. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

(47) Exam. & Constit. cum declar. 8. pars, c. 1. Decl. in c. 1. g. 9. pars, c. 6. 14. p. 425. 444. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c. Regulæ communes, pag. 79, 80, 124, 125, vol. 2. Instit. Soc. Jes. &c.

(48) Regulæ communes, Regulæ admonitoris, pag. 125. vol. 2. Instit. Soc. Jes. &c.



souvent un (49) Social & un Collatéral (50) pour éclairer la conduite de chaque Jésuite , même des Supérieurs , pour écrire deux fois par an aux Provinciaux , & une fois au Général , à qui d'ailleurs tout Jésuite peut écrire en particulier , avec la précaution de mettre sur la Lettre, qu'elle est pour lui seul. (51) Tous sont obligés d'écrire sans respect (52) humain ce qu'ils pensent de la conduite de celui qu'ils ont sous les yeux ; & si ce qu'ils mandent exige le secret , ils doivent se servir de tels termes qu'ils ne puissent être compris que par le Supérieur , (53) qui leur en prescrira la manière. Ils écrivent même touchant les Externes , (54) mais

(49) *Regulæ communes, instructiones gener. pag. 118, 130, 309, 312, 315, 331, 332, vol. 2. Inst. Soc. Jes. &c.*

(50) *Exam. & Const. cum decl. 8. pars, cap. 1. decl. in cap. 1. U. p. 424. vol. 1. Inst. Soc. Jes.*

(51) *Regulæ communes, formula scribendi 17. pag. 126. vol. 2. Inst. Soc. Jes. &c.*

(52) *Ibid. 21. pag. 127. vol. 2. Instit. Soc. Jes. &c.*

(53) *Ibid. 18. pag. 126, vol. 2. Inst. Soc. Jes. &c.*

(54) *Ibid. 25, pag. 127. vol. 2. Instit. Soc. Jes. &c.* Voir dans les Regles communes les Chapitres, de *Litteris annuis*, de *Catalogis & informationibus annuis*, pag. 127, 128 & 129. vol. 2. *Inst. Soc. Jes. &c.*





en observant que ce soit de telle sorte que si les lettres tomboient entre leurs mains , ils n'en puissent être offensés. N'écoutons enfin que les Constitutions elles-mêmes. Il est non-seulement fort important , ( 55 ) mais extrêmement important , que le Général ait une entière connoissance des penchans & des dispositions de ceux qui sont confiés à ses soins . . . . . afin qu'il puisse mieux pourvoir par ses ordres à ce qui convient au Corps entier de la Société.

Veut-on avoir une idée juste de ce dernier lien ; on la trouve dans ce que le Decret 58 de la 5<sup>e</sup> Congrégation générale des Jésuites décide être la substance de leur Institut : sçavoir , qu'il faut rendre ( 56 ) au Supérieur compte de sa conscience , que chacun doit trouver bon que tout ce qui aura été remarqué en lui hors la Confession soit découvert au Supérieur , que tous doivent être prêts à se manifester les uns les autres.

Ils dirigent cependant dans le Royaume l'éducation & les consciences des Sujets du Roi , ces hommes qui par Etat , par leurs Vœux , par leurs

(55) Exam. gener. cum decl. cap. 4, 34 ; 35. pag. 350. vol. 1. Inst. Soc. Jes. &c. \*

(56) Decret. V. Congregationis , LVIII. in M. S. D. 74. pag. 560. vol. 1. Inst. Soc. Jes. &c.

Constitutions , ne peuvent être & ne sont réellement que des instrumens aveugles & passifs de la volonté arbitraire & despotique d'un Général étranger , *qui doit demeurer presque toujours (57) à Rome.*

Si tel est le despotisme universel du Général des Jésuites sur tout ce qui compose leur Société ; si tel est l'asservissement commun de tous les Jésuites à un seul homme : quelle n'est pas d'ailleurs l'indépendance générale de tous les Jésuites de toute autorité temporelle & spirituelle , telle qu'elle puisse être !

Les Jésuites sont indépendans de toutes Juridictions , Civile & Criminelle , pour leurs biens & leurs personnes.

*La Société, toutes ses Maisons , (58) les Personnes qui la composent & tous leurs biens quelconques , dit le Compendium au mot exemptio , sont exempts & libres de toute supériorité , juridiction & correction des Ordinaires ; de telle sorte que les Prélats ou toute autre personne telle*

(57) Exam. & Const. cum decl. 8. pars , cap. 1 , 7. pag. 424. vol. 1. Inst. Soc. Jes. &c.

(58) Compendium privilegiorum exemptio. 1. pag. 296. vol. 1. Inst. Soc. Jes. &c.

qu'elle soit , ne puisse exercer juridiction de telle maniere que ce puisse être , même à raison de délit , de Contrat ou de biens , dans quelque lieu que les délits se commettent , que se passent les Contrats , que les biens soient situés.

Une Bulle de 1582 , (59) donne au Général des Jésuites le droit d'évoquer devant lui toutes les affaires qui concernent les biens de la Société , ou les Contrats qu'elle a passé , d'y citer les parties contestantes , de les juger lui-même sans formalité judiciaire , & déclare nul tout ce qui seroit attenté au contraire à cet égard , sciemment ou par ignorance , par quiconque de telle autorité que ce soit. Pour assurer d'autant plus cette indépendance. La Bulle de 1572 , avoit donné non-seulement à la Société , mais à tout Jésuite (60) le droit dans toute nature d'affaires civiles , criminelles ou mixtes , quand même ils y seroient Demandeurs , de choisir tels Juges qu'ils voudront sous le nom de conservateurs des privilèges de la Société , les-

(59) *Litteræ Apostolicæ Gregorii XIII. ex debito Pastoralis Officii 1582. Non. Augusti, pag. 71, 72. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.*

(60) *Littera Apostolica Gregorii XIII. Æquum reputamus 1572. 8 Kal Junii, pag. 444, 445 & 446, vol. 1. Instit. Soc. Jes.*

quels jugeront sans forme ni figure de Procès, & sans appel, imploreront le bras séculier lorsqu'il sera nécessaire, puniront les Juges qui refuseroient le secours, par des Censures & des peines pécuniaires : ne permettront pas que la Société des Jésuites soit induement molestée par telle personne que ce soit, tant Séculière qu'Ecclesiastique, de quelque autorité & supériorité qu'elle soit revêtue, reprimeront par Sentences, Censures, ou par d'autres remèdes opportuns de droit & de fait, quiconque injuriera la Société des Jésuites, lui enleva ses biens, lui sera contradicteur ou rebelle, quelque qualifié qu'il puisse être, & ne permettront pas que les Jésuites soient inquiétés ou molestés d'une manière publique ou cachée, directe ou indirecte, tacite ou expresse, sous aucun prétexte, par telle personne que ce soit, telle autorité, Pontificale ou Royale, qu'elle exerce. Et combien les Jésuites n'ont-ils faits pas usage de ces conservateurs ?

Qu'aucun des Profès ou Coadjuteurs, ou même des Ecoliers de la Société des Jésuites, disent (61) leurs Constitutions, ne se laissent interroger dans les causes ci-

(61) Exam. & Const. Soc. Jes. cum decl. sexta pars, cap. 3. 8. pag. 413. vol. 1. Inst. Soc. Jes. &c. Regulæ communes, Regulæ præposit, cap. 6. 70. pag. 96. vol. 2. Inst. Soc. Jes. &c.

*viles ou criminelles sans la permission du Supérieur.*

Les Jésuites dépendent-ils plus de la puissance temporelle des Souverains dans l'ordre politique, que de leur justice dans l'ordre civil; les Jésuites répandus & établis dans tous les Royaumes sont-ils dans aucun Citoyens & Sujets ? Sans parler des Bulles de 1549 (62) & 1561, qui accordent aux Jésuites *de ne pouvoir être contraints en aucun tems à la prestation d'aucunes impositions, Collectes ou Subsidés qui seroient demandés par les Empereurs, Rois ou Ducs, même pour la défense de la Patrie; il est défini qu'aucuns* (63) *Rois, Princes, Ducs, Marquis, Barons, Gens de guerre, Nobles laïcs, Communautés, Universités, Magistrats, Recteurs, Officiers des Villes, Terres, Châteaux & Diocèses, dit le Compendium au mot exemptio, n'osent ou ne présument imposer & exiger, tant pour nos biens que pour nos personnes, des Gabelles, Tailles, dons, Collectes; & cela sous peine d'ex-*

(62) *Litteræ Apostolicæ Pauli III. Licet debitum Pastoralis* 1549. 15 Kal. Novemb. Pâ IV. *Exponi nobis nuper* die 19 August. 1561, pag. 17 & 32. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

(63) *Compendium privilegiorum exemptio* 8. pag. 298. vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.



*communication & malédiction éternelle ; encourue par le seul fait, s'ils ne se désistent dès que nous leur aurons fait connoître nos privilèges.*

Enfin, combien de Jésuites avancent que les *Ecclésiastiques* sont indépendans de la puissance *Séculière*, ne sont point Sujets des Princes dans les Terres desquels ils vivent ; combien de Jésuites en concluent que la révolte d'un *Ecclésiastique* contre le Roi n'est pas un crime de lèse-Majesté, parce qu'il n'est pas sujet du Roi ? Ce sont les sentimens & les propres termes des Jésuites les plus estimés dans la Société, *Emmanuel Sa \**, *Bellarmin*, *Dicastille*, *Ilfung*, *Suarez*, *Vasquez*, *Azor*, *Filiutius*, *Tannerus*, *Layman*, *Lugo*, *Lessius*, *Maurus*, *Esparse*, *Sanchez*, *Molina*, *Magalian*, *Bussembaum*, *Lacroix*, & de tous les Théologiens Jésuites, sans aucune contradiction, & avec l'approbation de tous les Supérieurs.

Indépendance des Jésuites à l'égard des Pasteurs du premier & second ordre de l'Eglise à l'égard de leur autorité spirituelle. On l'a déjà vû dans ce que dit le *Compendium*, que les Jésuites

\* Aphorism. Confess. verbo Clerici. Clerici rebellio in regem non est crimen lase-Majestatis, quia non est subditus regis.

(64) sont exempts & libres de toute supériorité, Jurisdiction ou inspection des Ordinaires.

Il ne me feroit pas difficile d'établir en détail, si le tems le permettoit, qu'il n'est point de fonctions (65) du saint ministère, de droits, de caractères de l'autorité spirituelle, que les Jésuites n'aient obtenu des Papes pour les exercer sans la permission des Pasteurs du second & même du premier ordre.

Qui ne connoît les contestations élevées dans ce Royaume par les Réguliers, dont les Jésuites étoient l'ame, au sujet de cette indépendance; la durée de ces contestations depuis 1625 jusqu'en 1655; les Réglemens faits à cet égard par le Clergé de ce Royaume en 1625, 1635, 1645, & qui ne

(64) *Compendium privileg. verbo Exemptio* 1. pag. 296. vol. 1. *Inst. Soc. Jes. &c.*

(65) Voir les Bulles des 3 Juin 1545. 15. Kal. Nov. 1549; 19 Août 1561; 7 Juillet 1571; 7 Mai 1578; 1 Octob. 1579; 22 Sept. 1582; 20 Nov. 1584; 5 Janvier & 29 Sept. 1587; 30 Août 1602; 2 Octob. 1733 & autres. *Compendium privilegiorum, verb. benedicere, Extrema Unct. familiares, Sacramenta & aliis*, pag 11, 14, 31, 41, 64, 68, 73, 87, 92, 95, 109, 206, 276, 300, 301, 330. vol. 1. *Inst. Soc. Jes. &c.*

purent être, au moyen du crédit des Jésuites, publiés qu'en 1682; la jalousie adroitement excitée entre les Pasteurs du premier & du second ordre; les diversions malheureuses suscitées pour faire perdre de vue cette indépendance; enfin, tout ce qu'elle a gagné, soit par les manœuvres, soit principalement par l'esprit de domination, d'une part, & celui d'asservissement de l'autre, lesquels sont depuis long-tems & deviennent de jour en jour si funestes au bien de l'Eglise & de l'Etat?

Indépendance des Jésuites à l'égard de l'autorité de l'Eglise.

1°. Presque toutes les Bulles obtenues par les Jésuites dérogent pour des articles capitaux de discipline à tous les Conciles, soit Généraux, (66) soit Provinciaux: & le *Compendium*, au mot *Notarius*, (67) observe qu'il est fait un ample dérogation même aux Conciles.

2°. Si les Peres assemblés à Trente ramènent les privilèges des Réguliers

(66) Voir *Litteræ Apostolicæ*, notamment la Bulle du premier Janvier 1578, pag. 62. vol. 1. *Inst. Soc. Jes. &c.*

(67) *Compendium privileg. verbo Notarius*, pag. 322. Vol. 1. *Inst. Soc. Jes. &c.*

aux limites des Saints Canons , le *Compendium* (68) avertit que ces privilèges ainsi restrains , obtiennent néanmoins leur ancienne force en faveur des Jésuites , au moyen d'un nouveau privilège qui leur a été accordé postérieurement par le Pape Grégoire XIII. Il en est de même sur tous les autres points sur lesquels les Peres de Trente avoient fait des défenses ; les Jésuites obtiennent de faire ce qui est défendu.

3°. Est-ce l'Eglise ou la Société des Jésuites qui les décide sur leur Doctrine ? *Que tous les Jésuites* , disent les Déclarations (69) sur les Constitutions , *s suivent la même Doctrine , qui aura été choisie dans la Société , comme la meilleure & plus convenable aux nôtres.* Le Roi d'Espagne & les Jésuites de son Royaume portent en conséquence sur cet article en 1593 , des plaintes au Pape Clément VIII. qui exhorte la Société à se reformer elle-même : *Des personnes graves & savantes* , (70) disent

(68) *Compendium privileg. verbo Concilium Trident. 2. pag. 285. Vol. 1. Inst. Soc. Jes. &c.*

(69) *Exam. & Constit. Soc. Jes. cum decl. VIII. Pars. cap. 1. decl. in cap. 1. K. pag. 246. Vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.*

(70) *Decreta V. Congregationis. dec. VI.*

les Jésuites dans la Congrégation cinquième, tenue alors, *entendant mal les Constitutions*, ont accusé calomnieusement la Société de s'arroger le pouvoir de définir les dogmes de foi, & d'obliger les siens de soumettre leur jugement à une telle définition. Comment les Jésuites détruisent-ils cette accusation ? si la cinquième Congrégation défend par le Decret quarante-un (1) d'enseigner rien qui ne soit bien conforme à ce que pense l'Eglise & aux Traditions reçues ; d'une part, cette même Congrégation dit, dans le decret 50 (72) que les Constitutions veulent que si quelques Jésuites pensent contre l'opinion commune, ils suivent ce que la Société aura jugé : de l'autre part, non-seulement après avoir relû le Decret 41, que je viens de citer, les Jésuites ordonnent qu'il doit être revû & corrigé (73) ; mais

in M. S. D. 17. pag. 545. Vol. 1. Institut. Soc. Jes. &c.

(71) Decreta V. Congregationis dec. XII. in M. S. D. 55. Regulæ pro delectu opinionum pro theologis 2. pag. 553. Vol. 1. Institut. Soc. Jes. &c.

(72) Decreta V. Congregationis dec. L. in M. S. D. 66. 2. pag. 566. Vol. 1. Institut. Soc. Jes. &c.

(73) Decreta V. Congregationis dec. XLII.

Encore les Jésuites prescrivent , que quand il l'auroit été , il falloit faire enforte que ce qu'il porteroit ne fût pas communiqué à tous les Membres de la Société , comme les Regles , mais seulement aux Supérieurs *pour les mieux éclairer*. Et si l'on examinait toutes les opinions des Jésuites sur la Doctrine & la Morale , depuis 1581 jusqu'aujourd'hui , que pourroit-on penser de la soumission des Jésuites à l'autorité de l'Eglise ?

Mais si les Jésuites sont , comme on vient de le voir , indépendans des Magistrats , des Souverains , des Curés , des Evêques , des Conciles , de l'Eglise même , ne dépendent-ils pas au moins du Pape , auquel ils promettent obéissance par leur quatrième Vœu ? . . . . .  
*Toute l'intention du quatrième Vœu d'obéir au Souverain Pontife , dit la Déclaration sur les Constitutions , (74) : a été & est à l'égard des Missions ; & c'est ainsi qu'il faut entendre les Lettres apostoliques. Et quelle différence de*

in M. S. D. 66. pag. 554. Vol. 1. Institut. Soc. Jes. &c.

(74) Exam. & Const. Soc. Jes. cum decl. V. Pars. cap. 3. decl. in cap. 3. C. p. 405. Vol. 1. Institut. Soc. Jes. &c.

cette obéissance ainsi vouée, pour les Missions seulement, au Pape, qui n'est que le Vicaire de Jesus-Christ, & de l'obéissance que les Jésuites, dit en propres termes la supplique même présentée au Pape Paul III. à l'effet d'obtenir son approbation, sont tenus d'observer pour toujours & en toutes choses, à l'égard de leur Général, dans lesquelles les Jésuites doivent reconnoître Jesus-Christ même comme présent.

Si ce quatrième Vœu, qui ne concerne que les Missions, qui n'est prononcé que par les Profes seulement, lesquels sont le petit nombre des Jésuites, oblige les Profes d'aller en Missions, lorsque le Pape les y envoie, les Constitutions portent d'ailleurs, que le Général des Jésuites pourra rappeler les Jésuites Missionnaires que le Pape (75) aura envoyés, & que le Général aura de plus toute autorité (76) dans les Missions. Il n'est point de privilèges qui, quand ils seroient ôtés aux Jésuites

(75) Exam. & Constit. Soc. Jes. cum decl. XX. Pars cap. 3. decl. in cap. 6. pag. 439. Vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

(76) Exam. & Constit. Soc. Jes. cum decl. IX. Pars. cap. 3. 9. pag. 437. Vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.

par les Papes , ne puissent ; suivant la Bulle de 1591 , être rendus aux Jésuites par leur Général , & même sous telle date antérieure ou postérieure qu'il voudra (77) aux dérogations & limitations des Papes. On a vu que le Pape ne peut faire sortir un Jésuite sans le consentement du Général , qui seul permet sa sortie , renvoye même les Profès , dispense en quelque point , ou libere en totalité de l'obligation des Vœux. C'est au seul Général des Jésuites qu'il appartient , selon les Bulles de 1543 , 1549 , 1582 , 1584 , de changer les regles de la Société , & d'en faire de nouvelles sans avoir besoin du consentement , ni de l'approbation du Pape. Mais si l'on considere la conduite des Jésuites , depuis qu'ils existent , à l'égard de Papes , à quoi se réduit cette obéissance au Pape de la part des Jésuites , qui dès 1557 , lorsque la Société ne faisoit que de naître , résistent aux desirs & aux ordres des Papes Paul IV. & Sixte V. au sujet de la triennialité du Généralat chez les Jésuites ; qui ne se rendent sur

(77) Litt. Apostol. Gregorij XIV. Constitutio , Ecclesia Catholica. IV. Kal. Julii 1591. pag. 104. Vol. 1. Instit. Soc. Jes. &c.



la célébration de l'Office divin, qu'à l'égard des Maisons Professes seulement, dont il n'y avoit alors que deux ; célébration que les Jésuites cessent après la mort de Paul IV, que Pie V. veut en vain rétablir, & que le Général des Jésuites ne fait que promettre, pour avoir lieu seulement après la correction du Breviaire. Reconnoîtra-t-on l'obéissance des Jésuites à l'égard de Clément VIII sur leur fausse regle de Doctrine, dans les efforts inutiles de ce Pape, pour réformer l'Institut des Jésuites ; dans tout ce qui s'est passé au sujet des Congrégations de *Auxiliis* ; dans les Mémoires présentés par les Jésuites à cet égard au Pape Paul V ; dans les menaces d'Ecrits injurieux au Saint Siege de la part de dix mille plumes en cas que la Bulle dressée contr'eux fût publiée ? Comment les Jésuites marquent ils, sur-tout en Espagne, leur obéissance au Pape Grégoire XV, qui renouvelle par sa Bulle de 1622 le silence imposé sur la question de la Conception immaculée ; au Pape Urbain VIII. qui fait des défenses sévères aux Missionnaires de se mêler de Commerce ? on voit des transgres-

**fions multipliées depuis ces défenses** obliger les Papes Clément IX , Clément X , Clément XI de renouveler les loix d'Urbain VIII. Les Jésuites respectent-ils plus les censures de ce même Pape , celles d'Innocent X , de Clément IX & de Clément X au sujet des Rites Chinois ; les ordres d'Urbain VIII pour que les Jésuites tinssent tous les neuf ans une Congrégation générale ; le Decret d'Alexandre VII contre les maximes pernicieuses de la morale relâchée ? Un Jésuite infere-t-il de nouveau dans son Livre ayant pour titre , *Apologie de la morale des Jésuites* , des notes qu'Alexandre VII avoit condamnées déjà dans un autre Jésuite : le Provincial & plusieurs Théologiens Jésuites mettent leur approbation à la tête de l'Ouvrage ; & le Général des Jésuites en fait l'éloge. Trouvera-t-on leur obéissance vouée aux Papes , dans la nécessité où se trouverent Clément X & Innocent XI de renouveler en 1675 & 1680 les condamnations prononcées par Alexandre VII contre le Livre du Jésuite Moya ; dans les Decrets multipliés d'Innocent XI sur les Rites idolâtres ; dans le torrent d'écrits dont

L'Europe fut inondée , pour soutenir  
 des propositions de Doctrine & de Mo-  
 rale censurées par le Pape en 1679 ;  
 dans ce qui fut affiché dans cette Capita-  
 le , & publié par billets dans les Eglises ,  
 au sujet de ce Pape , lorsqu'il eut défen-  
 du aux Jésuites de recevoir des Novices ;  
 dans leurs intrigues pour semer la dis-  
 corde entre le Sacerdoce & l'Empire ;  
 dans le péché philosophique , soutenu  
 dans des thèses des Jésuites , malgré la  
 censure d'Alexandre VIII ? Envain In-  
 nocent XII condamne de nouveau les  
 Rites Chinois , les Jésuites l'obligent  
 d'établir à cet égard une Congrégation  
 qui tient quarante-six séances :  
 le Pape lui-même tient plusieurs Con-  
 grégations générales sur une question  
 déjà tant de fois décidée ; & les Jésui-  
 tes proposent alors un Concile à la  
 Chine , obtiennent un délai , interjet-  
 tent en 1700 appel au Tribunal de  
 l'Empereur de la Chine , qui prononce  
 que les Cérémonies Chinoises n'ont  
 rien qui sentent l'idolatrie ni la su-  
 perstition. Clément XI, Innocent XII,  
 Benoît XIII , Clément XII & Be-  
 noît XIV éprouvent-ils plus à cet  
 égard l'obéissance vouée aux Papes par  
 les Jésuites ? Et combien de Bulles les

Jésuites n'ont-ils pas forcé Benoît XIV. de donner.

N'ont-ils donc pas prouvé, & je ne le dis que pénétré de douleur, mais avec la plus grande vérité, qu'il n'est pour les Jésuites, ni Pape, ni Evêque, ni Curé, ni Souverain, ni Magistrat ? Quand même une expérience aussi constante que suivie, depuis près de deux siècles, ne nous éclaireroit pas, que ne devroit-on pas craindre à tous égards, & pour l'Eglise & pour l'Etat, de l'indépendance absolue d'une Société régulière, à l'égard de toute autorité temporelle & spirituelle, telle qu'elle puisse être, de l'asservissement général & universel des membres de cette même Société à un Général étranger, de la domination despotique de ce Général étranger sur tous ceux qui composent cette Société ?

Le Saint Evêque Dom Jean de Palafox, dont le Roi d'Espagne demande avec tant d'instance & de justice la canonisation, sur laquelle le Pape a déjà donné des Decrets préparatoires, n'avoit pas vu ce qu'ont encore éprouvé depuis plus d'un siècle successivement & constamment l'Eglise & l'Etat ; il n'avoit point vu nos allarmes si vives

& si récentes pour l'objet auguste & sacré de notre amour le plus tendre ; il n'avoit point vû ce qu'un Royaume voisin publie avec autant d'authenticité que d'horreur : & voici comment ce Saint Evêque s'exprimoit cependant dans sa Lettre du 8 Janvier 1649, au Pape Innocent X. (78.)

« Quelle autre Religion a été si pré-  
 » judiciable à l'Eglise universelle, & a  
 » rempli de tant de troubles les Pro-  
 » vines Chrétiennes ? . . . Quelle autre  
 » Religion a des Constitutions qu'on  
 » tient secrètes, des Privilèges qu'on  
 » ne veut point déclarer, des Regles  
 » cachées, & tout le reste de ce qui  
 » regarde leur conduite, couvert &  
 » voilé comme par quelque mystere que  
 » l'on n'entend point ? Quelle autre Re-  
 » ligion a causé tant de troubles, a semé  
 » tant de divisions & de jalousies, a  
 » excité tant de plaintes, tant de dis-  
 » putes & tant de procès parmi les  
 » autres Religieux, le Clergé, les Evê-  
 » ques, les Princes séculiers, quoique  
 » Chrétiens & Catholiques ? . . . . Il

(78) Lettre de Dom Jean de Palafox au Pape Innocent X, en date du 8 Janvier 1649, n°. 104, 105, 107, 108, 111. Journal de Saint Amour, Recueil de pieces, p. 11 & suivantes.

» ne s'en est jamais vû qui ayent eu  
 » tant (de différends) que ceux-ci  
 » avec tout le monde. Ils ont disputé  
 » & contesté de la Pénitence & de la  
 » Mortification avec les Observantins  
 » & les Déchauffés; du Chant & du  
 » Chœur avec les Moines & les Men-  
 » dians; de la Clôture avec les Céno-  
 » bites; de la Doctrine avec les Domini-  
 » cains; de la Jurisdiction avec les Evê-  
 » ques; des Dixmes avec les Eglises  
 » Cathédrales & Paroissiales; du Gou-  
 » vernement & de la tranquillité des  
 » Etats avec les Princes & les Répu-  
 » bliques; du bien, des Contrats, &  
 » d'un trafic, même injuste, avec les  
 » Séculiers. Enfin ils ont eu des diffé-  
 » rends avec toute l'Eglise générale-  
 » ment, & même avec votre Siège  
 » Apostolique . . . . Que sert à l'Eglise  
 » leur travail s'ils l'accablent & la font  
 » gémir sous le poids de leur grandeur,  
 » & de l'autorité qu'ils s'attribuent?  
 » Quel avantage peuvent tirer les Evê-  
 » ques de l'assistance de cette Société,  
 » si elle abaisse & persécute les Evê-  
 » ques, lorsqu'ils ne font pas tout ce  
 » qu'il lui plaît? Quel fruit les Peuples  
 » peuvent-ils recueillir de ses instruc-  
 » tions, si elle excite des émotions

» & des troubles parmi les Peuples ? ...  
 » Quel avantage , d'un autre côté ,  
 » peuvent tirer les Ministres d'Etat , les  
 » Grands, les Seigneurs & les Princes  
 » de ce que les Ministres les servent  
 » quelquefois utilement dans la Cour,  
 » si la plupart d'entre eux, bien-loin  
 » de s'y engager par nécessité, ne s'y  
 » engagent que par une présomption  
 » qui est préjudiciable à l'Etat, qui  
 » diminue beaucoup l'estime qu'on doit  
 » avoir du Ministère spirituel, & le  
 » rend même odieux au Séculier, lors-  
 » qu'ils voyent des Religieux qui, sous  
 » prétexte du gouvernement intérieur  
 » des consciences, entrent avec tant  
 » de souplesse dans le secret des mai-  
 » sons, qu'ils gouvernent aussi-bien  
 » que les ames, & passent ainsi scan-  
 » daleusement & pernicieusement des  
 » choses spirituelles aux Politiques, des  
 » Politiques aux Profanes, & des Pro-  
 » fanes aux Criminelles » ?

N'y auroit-il donc pas nécessité  
 d'examiner l'Institut & le Régime des  
 Jésuites, d'après leurs Constitutions,  
 dont je n'ai donné qu'une légère idée ?  
 C'est ce que je vous prie, MM. de vou-  
 bien mettre en délibération.

*Arrêt du 17 Avril.*

LA matiere sur ce mise en délibération, il a été ordonné que les Jésuites seront tenus de remettre, dans trois jours, au Greffe Civil de la Cour, un Exemplaire imprimé des Constitutions de la Société des Jésuites, notamment de l'édition faite d'icelles à Prague en 1757, & citée dans l'Ecrit imprimé ayant pour titre : *Mémoire à consulter, & Consultation pour les Jésuites de France*, de l'Imprimerie de L. Cellot, rue Dauphine 1761. Il a été ordonné en outre, qu'à la requête du Procureur-Général du Roi, le présent Arrêt sera signifié, dans le jour, aux Supérieurs des trois Maisons de Jésuites de cette ville, à ce qu'ils n'en ignorent, & ayent à s'y conformer; pour, lescdites Constitutions remises au Greffe Civil de la Cour, être pris par les Gens du Roi communication d'icelles, suivant l'Arrêt particulier qui s'en trouvera au Registre de ce jour.

*Du 21 Avril.*

CE JOUR, toutes les Chambres af-



semblées, suivant l'indication de Vendredi dernier, M. le Premier Président a dit, que les Gens du Roi étoient en état de rendre compte à la Cour de l'exécution de son Arrêt du 17 du présent mois. Les Gens du Roi mandés & entrés, ils ont dit, Me Omer Joly de Fleury, Avocat dudit Seigneur Roi, portant la parole, que M. le Procureur-Général avoit fait signifier le 17 Avril présent mois, après midi, l'Arrêt que la Cour avoit rendu le matin; que la signification avoit été faite au Frere Joseph Fierard, Supérieur de la Maison du Noviciat, au Frere Henri-René Frelant, Supérieur de la Maison du Collège, & au Frere Claude Frey, Supérieur de la Maison Professe; qu'en conséquence de cette signification, l'édition des Statuts imprimée à Prague, & requise par l'Arrêt, avoit été déposée au Greffe de la Cour, le lendemain Samedi; que ce sont deux forts gros volumes in-4°. qu'ils avoient actuellement entre les mains, pour travailler à se mettre en état d'en rendre compte à la Cour, au Mardi 2 Juin. Et se sont lesdits Gens du Roi retirés, & la Cour s'est levée. *Signé, MOLE.*

Z

M. le Procureur 789-1

99 951824

